

Et pourtant la fin du siècle dernier a été marquée par des événements qui devaient leur servir d'enseignement.

La France essoufflée, épuisée, haletante, à bout de force et d'*endurance*, se réveilla tout-à-coup et dans la colère de ce peuple rendu au paroxysme de la douleur, il s'éleva une rancœur qui dénotait l'état d'âme de tous ces malheureux de la vie. La vengeance fut terrible ; les têtes tombèrent comme les feuilles à l'automne ; la tourmente dura des années, et la lutte contre les accapareurs n'a pas cessé depuis ce temps.

Cela se passait à la fin d'un siècle.

Sur la terre d'Amérique, ce serait une folie de croire qu'une révolution du même genre puisse jamais se produire, mais un fait qui est indéniable, c'est qu'une évolution sérieuse est en train de s'accomplir tranquillement, sans secousse, parmi notre petit peuple canadien-français, qui se débarrasse de ses entraves peu à peu.

A force d'être bâtonné par ses curés, Baptiste a fini par comprendre qu'il était volé, battu et pillé, et n'en veut plus.

Naturellement ce travail ne peut se faire vite, mais l'*Année Sainte*, chère au cœur de M. Bruchési, pourrait procurer des désenchantements à nos maîtres.

* *

Pour nous, qui ne pouvons promulguer aucun décret, nous nous contenterons de souhaiter à nos amis et abonnés une bonne et heureuse année, ainsi que le paradis à la fin de leurs jours, en les remerciant en même temps, de la coopération qu'ils nous ont toujours accordée sans marchand.

VIEUX-ROUGE.

Voyez l'annonce de la DERMATINE sur la dernière page.

LA CHARITÉ

Tous les jours il arrive que des malheureux sont obligés de s'adresser aux autorités pour essayer d'obtenir de l'aide afin de pouvoir placer des parents ou des amis, ou même des indifférents qui n'ont aucune ressource et sont dans l'incapacité de travailler, dans les établissements construits tout spécialement dans le but de subvenir aux besoins des nécessiteux et des déshérités.

Peine perdue. Il n'y a jamais de place quand il n'y a pas d'argent pour les bonnes sœurs.

La semaine dernière, une femme se présentait au bureau de M. Lucien Forget, greffier du recorder, et lui demandait son intervention pour faire admettre une personne impotente et même un peu folle, dans une institution quelconque. La sollicituse elle-même, s'il faut en croire l'histoire navrante qu'elle racontait, n'avait pas même les moyens de gagner sa propre vie, et malgré toutes les démarches qu'elle avait faites, avait reçu la même réponse de toutes les femmes sans cœur, sans patrie et sans famille, qui parcourent les rues de Montréal du matin au soir, l'escarcelle à la main, le sourire mielleux aux lèvres et la main tendue, pour arracher aux Canadiens l'argent si durement gagné.

Pas d'argent, pas de place. !

On voit ces mêmes femmes en béguin s'aventurer jusque dans les ateliers et se faire conduire par les contremaîtres auprès des ouvriers qui souvent ne travaillent pas plus de trois jours par semaine, et solliciter même de pauvres apprentis qui gagnent \$1.50 par semaine, et n'ont pas de mitaines, parce qu'ils supportent la famille avec leur maigre pitance.